

FOCUS

Reprise de l'inflation, le QE était-il vraiment nécessaire ?

31/03/2015 - 17:22



L'inflation est en train de repartir à la hausse en zone euro, même si elle reste à des niveaux extrêmement faibles. Le QE mis en place au début du mois était-il bien utile pour lutter contre la baisse des prix ?

Eurostat a publié ce matin le chiffre d'inflation de la zone euro pour le mois de mars. Et s'il est toujours en territoire négatif, il semble que la chute continue des prix depuis le mois d'octobre, soit enfin terminée. L'inflation, passée de +0,4% en octobre à -0,6% en janvier, s'est établie à -0,1% ce mois-ci contre -0,3% en février. La légère amélioration de mars résulte notamment du ralentissement de la chute des prix de l'énergie, qui se sont contractés de 5,8% après une baisse de 7,9% le mois précédent, sous l'effet de la stabilisation des prix du pétrole. Selon

les analystes, l'inflation core qui s'est établie à 0,6% en mars, devrait se maintenir autour de ces niveaux dans les prochains mois tandis que l'indice des prix se rétablira progressivement en territoire positif.

Dans ce contexte de remontée progressive des prix, la mise en place d'un programme de rachats de dette souveraine de grande ampleur par l'ensemble des banques centrales de la zone euro était-elle donc absolument nécessaire ? Puisque c'est bien le désencrage des anticipations d'inflation qui a incité Mario Draghi à lancer son QE à l'européenne. L'ancien président de la BCE, Jean-Claude Trichet, a d'ailleurs cité le même argument ce matin lors d'une conférence organisée à Paris par le cabinet ARC. « Il y avait un risque de voir se matérialiser des anticipations d'inflation très inférieures à l'objectif fixé par la BCE », a expliqué le Français pour justifier la décision de son successeur.

Malgré la remontée des prix ces deux derniers mois, l'évolution du point mort d'inflation à 5 ans depuis deux ans donne raison au président italien concernant sa décision de racheter au moins 60 milliards d'euros de titres par mois jusqu'en septembre 2016 : alors que ce point mort était situé à plus de 2,25% au deuxième trimestre 2012, il s'est effondré à moins de 1,5% début janvier 2015 avant que Mario Draghi n'annonce le QE. Le programme de la BCE a donc permis de stabiliser les anticipations de prix à cinq ans, l'un des principaux facteurs suivis par Francfort.

« Nous estimons que la BCE est intervenue juste à temps pour empêcher que la chute du point mort d'inflation n'ait d'effet déflationniste sur les salaires », expliquent les analystes d'ING. D'autant que la zone euro n'est pas encore sortie de crise, comme le rappelait ce matin Jean-Claude Trichet. Les chiffres du chômage du Vieux Continent parus aujourd'hui sont une autre façon de justifier le programme de rachat de titres, dont l'objectif final est bien in fine de stimuler la croissance de la zone. Ainsi, si le chômage a légèrement reculé, avec 632 000 personnes de moins en quête d'un emploi qu'en février, il reste encore 18 millions d'européens en quête d'un emploi. « La zone euro a clairement besoin d'une politique de soutien, qu'elle provienne de Francfort ou de programme de relance de la part des Etats », conclut Teunis Brosens, d'ING.

A LIRE AUSSI

03/03/2015 - 15:30

QE européen : qui va racheter quoi ?

Le lancement du QE est imminent, et devrait être détaillé lors de la conférence de presse qui suivra la réunion des gouverneurs ce jeudi. La question centrale reste de savoir quelles dettes seront prises par les banques centrales nationales.

18/02/2015 - 10:15

Quand Christian Noyer défend le QE devant les députés

Le gouverneur de la Banque de France a présenté devant la Commission des finances de l'Assemblée nationale les bienfaits du programme de rachats de titres, que la BCE s'apprête à lancer début mars. Tout en soulignant qu'il serait d'autant plus efficace que les Etats mettront en œuvre des réformes.

22/01/2015 - 17:18

QE à l'européenne : Que la fête commence !

Le président de la BCE a annoncé un programme inédit de rachat de titres de plus de 1000 milliards d'euros d'ici à la fin septembre 2016. Après trois ans de présidence, Mario Draghi est enfin parvenu à lancer un QE à l'européenne.